

COVID-19

politique.union@sonapresse.com

Echos Covid

Rassemblés par I. I

AFRIQUE DU SUD : PREMIERS VACCINS ATTENDUS CE MOIS



Photo : DR/L'Union

L'Afrique du Sud, pays le plus touché du continent par la pandémie de coronavirus, va enfin recevoir ses premiers vaccins. Un million de doses pour ce janvier puis un demi-million en février, a annoncé hier le ministre de la Santé. "Aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir vous annoncer que le Serum Institute of India (SII)", le géant de la fabrication de vaccins, nous a autorisés à annoncer que l'Afrique du Sud recevrait de leur part un million de doses en janvier puis 500 000 en février", a indiqué le ministre Zweli Mkhize. Le gouvernement sud-africain espère vacciner les deux tiers de sa population d'ici la fin de l'année.

MAROC : L'ÉTAT D'URGENCE SANITAIRE PROLONGÉ D'UN MOIS AU MAROC

L'état d'urgence sanitaire en vigueur au Maroc depuis la mi-mars 2020 a été prolongé d'un mois pour juguler la pandémie de nouveau coronavirus dans le royaume, a annoncé hier un communiqué officiel.

DISTRIBUTION : KUEHNE + NAGEL SIGNE UN ACCORD AVEC MODERNA

Le Groupe suisse de transport et de logistique Kuehne+Nagel a annoncé hier la finalisation d'un accord avec le laboratoire américain Moderna pour la distribution de son vaccin contre le coronavirus. L'accord porte sur la distribution et le stockage des vaccins au sein du pôle pharmaceutique de Kuehne+Nagel pour les acheminer en Europe, en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique ainsi que vers une partie du continent américain, a indiqué le groupe suisse dans un communiqué. Kuehne+Nagel s'appuie sur un réseau de 230 centres au niveau mondial pour gérer et acheminer les doses de vaccins, aussi bien par avion que par transport routier.

Gabon : deux cas actifs au Covid-19 en moins

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

À 124 à la date du 4 janvier 2021, le nombre de cas Covid actifs au Gabon est passé à 122, mercredi dernier, selon les chiffres de la dernière communication du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus au Gabon. Soit 2 de moins en l'espace de trois jours. Ce qui ne devrait cependant pas vite réjouir, puisqu'il faut attendre les chiffres de ce vendredi soir pour voir si cette baisse des cas actifs est régulière. Même si sur un échantillon de 6 168 tests réalisés, seulement 38 nouvelles contaminations au coronavirus ont été détectées en 3 jours, essentiellement à Libreville dans l'Estuaire, le nombre d'hospitalisations et de réanimations n'augure rien de rassurant. Oscillant entre 3 et 5 entre la mi-décembre et la période des fêtes de fin d'année, ceux-ci connaissent un léger rebond depuis peu. Soit, 7 pour les hospitalisations et 6 pour les réanimations à la date du 6 janvier 2021. Huit (hospitalisations) et 7 (réanimations) au 4 janvier 2021. Et à ce rythme, l'on attend toujours avec une certaine appréhension les communications du Copil. Malgré les deux décès enregistrés il y a 4 jours, le nombre de guérisons est, heureusement, rassurant. À 27 il y a quatre jours, il était à 38 le 6 janvier 2021. Dans ce tableau, l'Estuaire est la province sur laquelle se portent toutes les inquiétudes. Depuis la mi-décembre, c'est elle qui renferme les nouvelles infections. Il y a 3 jours encore, Libreville, sa capitale, a concentré les 36 derniers nouveaux cas de coronavirus. En attendant le prochain communiqué, on retient de manière globale que 384 216 prélèvements ont été effectués au Gabon jusqu'à ce jour, avec 9 641 cas testés positifs dont 9 453 guéris et 66 décès.

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE AU GABON

Mercredi 6 janvier 2021

Situation journalière



Situation globale

Tests réalisés	384 216
Cas testés positifs	9 641
Cas actifs	122
Cas guéris	9 453
Décès	66

- Porter un masque dans les lieux et espaces publics
- Respecter la distanciation sociale
- Se laver fréquemment les mains avec de l'eau et du savon ou un gel hydroalcoolique
- En cas de toux et d'éternuement, se couvrir la bouche et le nez avec le coude fleché ou un mouchoir
- Jeter immédiatement le mouchoir et se laver les mains
- Éviter tout contact étroit avec une personne ayant de la fièvre et de la toux
- Saluer sans se serrer la main et éviter les embrassades
- Nettoyer les objets en les surfaces souillées

Vaccin Pfizer : une personne sur 100 000 a fait une allergie

I. I (Sce : AFP)
Libreville/Gabon

Les autorités sanitaires américaines ont annoncé, le 6 janvier dernier, qu'une personne sur environ 100 000 a manifesté une réaction allergique grave après avoir reçu une dose du vaccin américano-germanique Pfizer-BioNTech contre le coronavirus. Tout en relevant que les bénéfices de la vaccination étaient bien supérieurs aux risques potentiels. Ce chiffre a été calculé par les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC), qui ont recensé 21 cas de chocs anaphylactiques. Une réaction allergique grave, sur un total de 1 893 360 injections du vaccin effectuées entre le 14 et le 23 décembre 2020. "En moyenne, cela représente un taux de 11,1 chocs anaphylactiques par million de doses administrées", a expliqué à des journalistes Nancy Messonnier, une responsable des CDC. À titre de comparaison, les vaccins contre la grippe provoquent environ 1,3 choc anaphylactique par million de doses.

L'étude montre que même si le taux pour le vaccin de Pfizer-BioNTech contre le coronavirus est environ dix fois supérieur, le nombre de cas de réactions allergiques sévères reste "excessivement rare". Et la population a tout intérêt à se faire vacciner, les risques de la pandémie de Covid-19 étant bien plus grands, a insisté Mme Messonnier. "Nous savons soigner un choc anaphylactique et nous avons mis en place des procédures sur les sites de vaccination pour réagir en cas de besoin", a-t-elle ajouté. Les 21 cas recensés par les CDC concernaient des personnes âgées de 27 à 60 ans, avec un âge médian de 40 ans. Toutes sauf deux ont été soignées avec de l'épinéphrine, couramment utilisée pour traiter des allergies violentes. 19 cas (90 %) des chocs allergiques ont concerné des femmes. Et les symptômes sont survenus entre deux et 150 minutes après l'injection du vaccin (temps médian de 13 minutes). Parmi ces symptômes figuraient des éruptions cutanées, de l'urticaire, une sensation d'étouffement, un

gonflement de la langue, des difficultés respiratoires, des lèvres gonflées, la nausée et une toux sèche persistante. Quatre patients (19 %) ont été hospitalisés, dont trois en soins intensifs, et les 17 autres ont été pris en charge dans un service d'urgences. L'étude américaine est aussi formelle : aucun décès à déplorer. Et toutes les personnes ayant fait ces allergies - sauf une — étaient rétablies. Mme Messonnier a cependant indiqué que des enquêtes étaient en cours pour déterminer la cause de ces réactions allergiques. L'une des hypothèses s'intéresse à la présence dans le vaccin d'une substance, le polyéthylène glycol (PEG), qui est utilisé dans de nombreux produits courants comme les laxatifs, les shampoings ou la pâte dentifrice mais n'a encore jamais été employée dans des vaccins. Actuellement, les autorités américaines ont autorisé deux vaccins, celui développé par Pfizer et un autre produit par Moderna. Tous deux utilisent une nouvelle technologie, dite de l'ARN messenger (mRNA). Les mêmes actuellement sollicités en Europe.